

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-925-Le-bruit-du-vivant-dans-ce-qui-semble-mort.html>



# I.D n° 925 : Le bruit du vivant dans ce qui semble mort

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 26 avril 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Un peintre et un poète se rencontrent, échangent, s'associent pour un projet éditorial : pour être courante, - j'ai eu l'occasion ces derniers temps d'en faire ici même écho -, la formule conduit souvent à des réussites, Michaël Glück et Joseph Bey en dernier lieu ( I.D n° 921), Germain Roesz et Claudine Bohi précédemment (I.D n° 900), et Sylvie Turpin et Luce Guilbaud (I.D n° 887). Aujourd'hui, James Sacré se prend à *penser et rêver*, à écrire, sur *les troncs et branches d'arbres nus* que dessine à l'encre de Chine Raphaël Ségura.**

Et les éditions [Voix d'encre](#) de publier *Les arbres sont aussi du silence*, l'album qui témoigne de cette complicité d'artistes :

Sans trop y penser  
Pour accompagner les dessins d'arbres secs  
Que m'envoie le peintre Raphaël Ségura  
Mon poème s'en va en couchant les uns sur les autres  
Des vers de différentes longueurs :  
C'est comme un *ramier* d'écriture.

Un *ramier* étant, explique le poète dans la strophe suivante, un terme employé en Bas-Poitou pour désigner *les branches des haies d'arbre*, qu'on coupe en hiver, *et qu'on dispose en longs tas, couchées / sur l'herbe qui reste au bord des talus*. On reconnaît bien là la gourmandise du poète pour les mots savoureux, paysans de son enfance, en son pays où volontiers il nous ramène au souvenir de certains arbres comme *le grand cormier de Congoulet*, et *le prunier myrobolan* (quel mot fabuleux !) *du Bas de l'Aubraïlle, les ormes qui respiraient/ Dans le ciel de Vendée - ou dans des poèmes de Jean Rivière*.

Et cette recension d'arbres mémorables dont certains, en dépit de la thématique de l'ouvrage, *sont beaucoup de feuillage*, déborde ce premier cercle, par association d'idées - *d'images* serait mieux dire - s'élargit à l'univers des peintres (Corot, Soutine, la potière Maria Montoya Martinez), et finalement au monde entier : *de l'autre côté de l'Atlas, en direction de Taroudant / où sont des arganiers* ou *De la Louisiane à des endroits de Sicile*, où il retrouve *le robuste magnolia* qui fleurissait dans une arrière-cour *de l'ancienne École Normale à Parthenay*.

La méditation sur la mort des arbres va se nourrir non seulement du tracé *des nus branchages et troncs torturés*, mais aussi du papier de soie sur lequel Raphaël Ségura dessine au pinceau, fin papier malgache dit Antémoro, fait à partir de l'écorce d'une variété de murier, apprend-on,

Si beau papier qu'on oublie  
Qu'il a fallu broyer des arbres  
  
Si beau papier, sa beauté  
Met ensemble la mort et le vivant du monde

## I.D n° 925 : Le bruit du vivant dans ce qui semble mort

Car dans ces évocations la mort et la vie se mêlent en effet, jusqu'à ce paradoxe : *Mourir est comme un mot vivant*. De même que se mêlent le dessin et l'écriture : ces arbres dépouillés *deviennent des signes / et quasi comme de l'écriture peinte*. Et l'art du peintre et celui du poète finissent par se confondre en un art unique.

Une souche d'arbre mort si déjà  
Ça n'est pas la réduction d'un chêne ou d'un châtaignier  
À comme un signe de bois prenant forme,  
Si tu regardes,  
Autant dans sa matière pourrissante  
Que dans l'abstraction qui s'éveille en ta pensée  
D'une ramure et d'un feuillage qui ne connaissent plus  
Que le vent de tes souvenirs ?

Le concret du présent se nourrit  
De l'épure, réduite à rien, du passé.

Une souche qui n'est plus que traits d'encre  
Et bruits de mots qu'on fagote  
Dit bien qu'écrire et dessiner  
Sont des traces d'une abstraction continuée.

PS:

**Repères** : James Sacré & Raphaël Ségura : *Les arbres sont aussi du silence*. Ed. [Voix d'Encre](#) (BP 83 - 26 202 Montélimar cédex écrire voix-dencre.net ) 82 op. 21Euros.

On peut lire chaque trimestre dans *Décharge* la chronique de **James Sacré** : *Parler avec nos poèmes*. Dernière en date, dans le n° [189](#) de mars 2021 : *Probablement que tous les mots du poème sont des mots propres*. On se procure la revue au numéro (contre 8Euros) ou on s'abonne : tout renseignement [ici](#).